

RENDEZ-VOUS ROYAN



**PROGRAMME
DE CONFÉRENCES
ET DE CINÉ-ARCHI
2018-2019**

**VILLE
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE**

PROGRAMME DE CONFÉRENCES ET DE CINÉ-ARCHI 2018-2019

Le service du patrimoine présente son programme annuel de conférences dédiées à l'architecture et au patrimoine, avec l'intervention de professionnels : conservateurs, historiens de l'art, architectes, jeunes chercheurs... S'y ajoutent quatre séances de ciné-archi, des projections de films (fictions ou documentaires) qui permettent un échange autour de grands thèmes d'architecture ou d'urbanisme. Afin de maintenir la qualité et la fréquence de ces interventions, l'accès à ces conférences est désormais payant. L'entrée des ciné-archi reste gratuite. Le tarif est fixé à 3€ par conférence. Toutefois dans un souci d'accessibilité, un tarif préférentiel sera accordé pour l'achat de plusieurs séances (cf. informations pratiques, p.12).

Comme chaque année, les thèmes sont variés et touchent aussi bien au « proche », avec Royan, La Rochelle ou Bordeaux... qu'au « lointain », avec le Zanskar et les Antilles. De grandes figures seront évoquées, comme Mies van der Rohe, Mallet-Stevens ou Jean Nouvel, ainsi que des concepts, comme l'espace-temps ou la généalogie, appliqués à l'architecture.

Nous vous souhaitons à tous de belles découvertes et espérons vous retrouver nombreux sur ces 18 rendez-vous.

Éliane CIRAUD-LANOUE,

Adjointe en charge des Affaires Culturelles

SALLE JEAN GABIN

112, rue Gambetta

La salle ouvre à 18h,
les conférences débutent à 18h30.

Photo couverture :

Maison Carrée et Carré d'Art, Nîmes,
Norman Foster, 1993
© Arslan



Jeudi 20 septembre 2018 ROYAN 1950, UNE ARCHITECTURE DE DÉTAILS,

**par Charlotte de Charette, docteur en
histoire de l'art, animatrice du patri-
moine de Royan**

Reflet d'une époque en quête de renouveau, l'architecture se métamorphose dans les années 1950. À Royan, les formes du Mouvement Moderne se mêlent aux références régionales ainsi qu'aux influences brésiliennes. Il en résulte un style unique, dont la richesse se révèle dans les détails. Joyeuse et sans complexe, l'architecture ose les couleurs vives et les formes dynamiques : piliers en V, auvents en casquettes ou poignées en boomerang. Le style 50 royanais, c'est aussi l'art du cadre, des escaliers aériens, des portes étonnantes ou des garde-corps variés. C'est dans ce foisonnement de détails, présentés ici, que s'affirme la singularité de l'architecture moderne de Royan.



Jeudi 4 octobre 2018 MIES VAN DER ROHE ET LE MINIMALISME ARCHITECTURAL, par Gilles Ragot, professeur d'histoire de l'art contemporain à l'université Bordeaux-Montaigne

Connu dans le monde entier pour son célèbre aphorisme « *less is more* », l'architecte allemand Ludwig Mies Van der Rohe (1886-1969) est une des quatre figures fondatrices de l'architecture moderne. Après avoir travaillé en Europe et enseigné dans la fameuse école du Bauhaus, Mies Van der Rohe est contraint, après l'arrivée des nazis au pouvoir, de poursuivre son œuvre aux États-Unis. Il va contribuer fortement à introduire le Mouvement moderne sur le continent nord-américain, en particulier sous sa forme la plus minimaliste.

À gauche

Détail des portes de Royan
© Ville de Royan, A. Valli

À droite

Maison Farnsworth, 1947-1951
© The cool republic magazine



Jeudi 18 octobre 2018
PLAIDOYER POUR LES GRANDS ENSEMBLES,

par Caroline Mazel, de l'agence Médiarchi

Durant les Trente glorieuses, 8 millions de logements sont construits pour résoudre la pénurie qui frappe la France. Après un accueil enthousiaste, dès les années 1960, les premières critiques se font entendre à l'encontre des grands ensembles, jugés « inhumains » voire « concentrationnaires ». Encore aujourd'hui, leur rejet est quasi systématique. Rares sont ceux qui les considèrent comme des éléments de notre patrimoine. Pourtant, en dépit des difficultés qui ont façonné leur histoire, beaucoup présentent des qualités indéniables, absentes de la production actuelle. Détruits voire défigurés sous couvert des vertus de la rénovation urbaine, ils sont victimes d'un déficit de recherche historique. Cette conférence a pour finalité de participer à changer notre regard à leur égard.

À gauche

Les Orgues de Flandre, Paris, Martin van Treeck, 1970-1980

© J. Barras

Mémorial international de Notre-Dame de Lorette,

Arras, Philippe Prost, 2013-2014

© G. Bavière



Jeudi 8 novembre 2018
LE MÉMORIAL OU LA MÉMOIRE MISE EN ESPACE,

par Caroline Mazel, de l'agence Médiarchi

Chacun a à l'esprit le Monument aux Morts de son village sous forme de stèle ou de statue de Poilus, de coq gaulois ou de veuve éplorée. Lieu de rassemblement, repère dans la ville, il avait pour vocation de garder l'histoire et la mémoire d'un événement tragique. Nous nous intéresserons aux nouvelles générations de mémoriaux qui, plus qu'une œuvre d'art posée devant nous, sont désormais des œuvres d'architecture à parcourir, à vivre et à émouvoir où par la puissance de la mise en espace et de la symbolique, l'absence est matérialisée, le passé nous est transmis, la réflexion provoquée.

À droite

La Grande Borne, Grigny, Émile Aillaud, 1967-1971

© Raphaël

Maison La Roche, Le Corbusier, 1923-1925

© G. Ragot



Jeudi 29 novembre 2018
CINÉ-ARCHI : ÉMILE AILLAUD, UN RÊVE ET DES HOMMES, film documentaire de Sonia Cantalapiedra, France, 2010, 58 min

6 millions de logements sont construits en France de 1953 à 1973 selon les normes d'un habitat de masse, pour répondre au mal logement qui gangrène les Trente glorieuses. Dès les années 1960, la critique des grands ensembles s'amorce. Un homme en renouvelle le visage : Émile Aillaud (1902-1988). Ce documentaire dresse le portrait de cet architecte poète et humaniste, à l'appui des nombreux projets d'architecture sociale qu'il a réalisés. En décalage avec la production urbaine des années 1950 à 70, il a construit de grands ensembles originaux (La Grande Borne à Grigny, les Tours Nuages à Nanterre). Images d'archives et lecture de ses textes interrogent l'actualité de sa pensée sur le « vivre ensemble ».

Film projeté dans le cadre du Mois du Film documentaire. La projection sera suivie d'une discussion animée par Sonia Cantalapiedra, réalisatrice et Hugues Drapeau, architecte DPLG.



Jeudi 6 décembre 2018
L'ESPACE-TEMPS OU LA QUATRIÈME DIMENSION DE L'ARCHITECTURE CONTEMPORAINE,

par Gilles Ragot, professeur d'histoire de l'art contemporain à l'université Bordeaux-Montaigne

L'architecture ne connaît que trois dimensions : la longueur, la largeur et la hauteur. Pourtant, au début des années 1920, les architectes de l'avant-garde moderne mettent en avant une quatrième dimension de l'espace : celle du temps. Les cinéastes, les peintres, les sculpteurs et après eux les architectes, inventent des dispositifs pour montrer comment le déplacement, le mouvement, transforment à chaque instant la perception que nous avons d'un volume ou d'un espace et formalisent ainsi les avancées les plus récentes des mathématiques et de la physique qu'Einstein « popularise » à cette époque par ses découvertes sur la relativité. En cela, ils n'inventent rien : l'architecture s'est de tout temps découverte en mouvement. Mais ils font de cette évidence le cœur même de leur conception et, ce faisant, ils révolutionnent l'art de bâtir.



Judi 13 décembre 2018
LA BASE SOUS-MARINE DE
BORDEAUX : SOUS LE BÉTON,
LA CULTURE,

par Mathieu Marsan, historien de l'art
 Mise en chantier dans le quartier de Bacalan en septembre 1941, la base sous-marine accueille les premiers sous-marins allemands affectés à la cité girondine en janvier 1943. Depuis la Libération, cet encombrant vestige architectural est devenu un lieu capable de stimuler tous les fantasmes. Toutes sortes d'artistes ont, à un moment donné, investi les murs du bunker bordelais. Plus de cinquante années d'initiatives artistiques ont bâti la réputation d'une base, tour à tour lieu inédit et underground, dédié à la plaisance puis à l'art contemporain sous toutes ses formes. Cette conférence a pour objectif de présenter l'histoire de la construction du bunker le plus imposant de Nouvelle-Aquitaine, son rôle durant la Seconde Guerre mondiale, ainsi que les différentes expérimentations culturelles qu'il a pu abriter tout au long de la seconde moitié du XX^e siècle.



Judi 17 janvier 2019
CINÉ-ARCHI : LA SAPIENZA,
film d'Eugène Green, France-Italie,
2014, 110 min, version originale
sous-titrée

Alexandre, architecte quinquagénaire au sommet de sa carrière, éprouve une sorte de malaise mélancolique, notamment dans sa relation avec sa femme Aliénor. Il ressent le besoin de partir sur les traces de l'architecte baroque Francesco Borromini, afin d'écrire une étude sur sa vie et son œuvre. L'épouse d'Alexandre, qui est psychologue sociale, l'accompagne à Stresa, au bord du lac Majeur et dans le canton du Tessin sur le lieu de naissance de Borromini. Ils y rencontrent Lavinia, une jeune fille malade, et son frère, Goffredo, qui aspire à devenir architecte. Tandis qu'Aliénor reste auprès de Lavinia, Alexandre et Goffredo partent sur les traces de Borromini pour un voyage d'études. La rencontre de ce couple fraternel va transformer la vie d'Alexandre et Aliénor.

La projection du film sera accompagnée d'une discussion animée par Hugues Drapeau, architecte DPLG.



Judi 7 février 2019
ROBERT MALLET-STEVENS,
ENTRE ART DÉCO ET PURISME,
par Gilles Ragot, professeur d'histoire
de l'art contemporain à l'université
Bordeaux-Montaigne

Avec Le Corbusier, André Lurçat et Auguste Perret, Robert Mallet-Stevens (1886-1945) est l'une des quatre figures majeures de l'avant-garde moderne de l'entre-deux guerres en France. Souvent abusivement réduit à l'image d'un architecte dandy que lui valent ses origines sociales aisées et son impeccable maintien, Mallet-Stevens est un architecte au parcours original formé aux racines de l'Art Déco dont il se détache pour adhérer sans dogmatisme à une forme de purisme radical. Il est également l'un des fondateurs de l'Union des Artistes Modernes en 1928 (U.A.M) dont l'impact fut décisif sur l'évolution des arts décoratifs et du mobilier contemporain.

À gauche

Base sous-marine de Bordeaux, 1941

© M. Marsan

Église Sant'Ivo alla Sapienza, Rome, Francesco Borromini, 1643-1662

© LPT



Judi 28 février 2019
L'ARCHITECTURE MODERNE
AUX ANTILLES,
par Charlotte de Charette, docteur en
histoire de l'art, animatrice de l'archi-
tecture et du patrimoine de Royan

L'architecture du XX^e siècle occupe une part importante aux Antilles, en raison de leur histoire, des destructions cycloniques et des dommages sismiques. Entre les années 1930 et les années 1960, on assiste à une pénétration des idées du Mouvement Moderne dans les îles caraïbes. Cette architecture savante s'adapte aux conditions locales, et se mêle aux références vernaculaires. Cela aboutit à une forme originale de modernisme, audacieux et inventif, que l'on rencontre aussi bien dans l'habitat populaire que dans les bâtiments publics.

À droite

Villa Cavrois, Croix, Robert Mallet-Stevens, 1929-1932

© Liondarts

Ancien hôtel de ville du Lamentin, Martinique, Louis Caillat, 1935

© DAC Martinique



Jeudi 7 mars 2019
LES VILLAS BALNÉAIRES DE
LA ROCHELLE ET SES ENVIRONS
(1950-1980),

par Gilles Ragot, professeur d'histoire de l'art contemporain à l'université Bordeaux-Montaigne

En 2017, le Conseil d'Architecture et d'Urbanisme de Charente-Maritime (CAUE) confiait à Gilles Ragot une étude plurianuelle sur les villas de la côte de Charente-Maritime entre 1950 et 1980. Après une première année consacrée à Royan et à la Côte de Beauté, la recherche s'est poursuivie en 2018 au secteur de La Rochelle. La conférence présentera les résultats de cette nouvelle recherche et montrera si le contexte urbain d'une ville moyenne, moins touchée par les effets de la Seconde Guerre mondiale que Royan, donne naissance ou non à des typologies différentes de celle d'une station balnéaire.

À gauche

Cité du bourg de Laleu, La Rochelle, années 1950
© Région Poitou-Charentes, service de l'inventaire,
Yann Cussey
Deux ou trois choses que je sais d'elle
© Jean-Luc Godard



Jeudi 21 mars 2019
CINÉ-ARCHI : DEUX OU TROIS
CHOSSES QUE JE SAIS D'ELLE,
film de Jean-Luc Godard, France, 1967,
84 min

Au milieu des années 60. En racontant l'histoire de Juliette, ménagère « banale » qui vit dans un grand ensemble de la région parisienne et se prostitue occasionnellement, Godard raconte - ou dénonce - pêle-mêle, la cruauté du capitalisme, la platitude de la vie dans les grands ensembles, la salle de bains que beaucoup n'ont pas encore, l'urbanisation à outrance de Paris, la guerre du Viêt Nam. Juliette et les divers personnages ne sont là que pour illustrer ces propos, par quelques « tranches de vie »...

La projection du film sera accompagnée d'une discussion animée par Hugues Drapeau, architecte DPLG.

À droite

Centre d'amplification des télécommunications,
André Ursault, années 1950
© G. Ragot
Maison Carrée et Carré d'Art, Nîmes, Norman Foster, 1993
© Arslan



Jeudi 28 mars 2019
LA RECONSTRUCTION APRÈS LA
SECONDE GUERRE MONDIALE EN
NOUVELLE-AQUITAINE,
par Gilles Ragot, professeur d'histoire de l'art contemporain à l'université Bordeaux-Montaigne et Christophe Bourrel le Guilloux, conservateur régional des Monuments Historiques à la Direction régionale des Affaires Culturelles, site de Poitiers

En Nouvelle-Aquitaine, pas moins de 763 communes ont été marquées par les combats et on y dénombre, en 1948, pas moins de 71 601 bâtiments sinistrés, faisant de cette région la cinquième de France la plus touchée. En 2018, la Direction Régionale des Affaires Culturelles a lancé un programme de recherche visant à dresser un inventaire précis de la reconstruction dans notre région et à en révéler la diversité. Cette intervention à deux voix en exposera les enjeux et rendra les premiers enseignements après 18 mois d'étude conduits par une équipe pluridisciplinaire.



Jeudi 4 avril 2019
LA GÉNÉALOGIE EN ARCHITECTURE :
LA QUÊTE DES ORIGINES

par Caroline Mazel, de l'agence Médiarchi

À l'évocation des termes généalogie, filiation, héritage, nous pensons génétique, droit ou encore psychologie, rarement architecture ! Pourtant, des filiations existent entre les bâtiments des différentes époques et civilisations. On peut parler d'une forme de continuité et souvent, la tradition est inscrite dans la modernité. Pyramides égyptiennes, abbayes cisterciennes ou encore fermes paysannes ont été attentivement étudiées par les plus grands, dont les architectes du Mouvement Moderne, qui ont pourtant prétendu faire table rase du passé. En considérant que « l'architecture vient des stratifications de la mémoire » - Roland Simounet -, nous nous interrogerons sur l'architecte créateur ou inventeur et sur les idées prétendument nouvelles d'aujourd'hui.



Jeudi 18 avril 2019
ENTRE TERRE ET CIEL,
L'ARCHITECTURE AU ZANSKAR,
AU CŒUR DU ROYAUME HIMALAYEN,
par Amandine Lepers, architecte DPLG

Cette conférence présentera les spécificités de l'habitat et de la construction au Zanskar, région située dans la partie Nord-ouest de l'État indien, véritable désert à 3500 m d'altitude. L'analyse de cette architecture des hauteurs, conçue entre ciel et terre, conduit à s'interroger sur les liens entre la sauvegarde des traditions locales et les évolutions en termes de techniques parasismiques et de passif solaire.

À gauche
Zanskar
© A. Lepers

À droite
The competition
© Angel Borrego Cubero



Jeudi 25 avril 2019
CINÉ-ARCHI : THE COMPETITION,
film documentaire d'Angel Borrego
Cubero, États-Unis, 2015, 99 minutes,
version originale sous-titrée

Le réalisateur a suivi les agences de Jean Nouvel, Franck Gehry, Dominique Perrault et Zaha Hadid durant toutes les phases de la compétition pour le musée national d'Andorre. Invités à participer au concours par la petite principauté, victime consentante de l'effet Bilbao, les « starchitectes » se dévoilent dans le quotidien de l'agence, auprès de leurs salariés, et dans leur processus de conception. On admire également leur aisance et leur savoir-faire commercial lors d'un jury grandguignolesque. Bref, on rit souvent jaune devant ce documentaire critique qui porte un regard sans complaisance, nécessaire, sur les idoles du monde de l'architecture et le système qui les désire.

La projection du film sera accompagnée d'une discussion animée par Hugues Drapeau, architecte DPLG.



Jeudi 2 mai 2019
COULEUR ET ARCHITECTURE
MODERNE,
par Gilles Ragot, professeur d'histoire
de l'art contemporain à l'université
Bordeaux-Montaigne

L'un des clichés les plus partagés concernant l'architecture moderne du XX^e siècle, issue des recherches de l'avant-garde internationale des années 1920, est de la réduire à des formes blanches immaculées, ce que Le Corbusier appelait la « loi du lait de chaux ». Si le blanc incarne parfaitement l'exigence de pureté et d'hygiénisme, l'architecture moderne accorde une place fondamentale aux couleurs et leur assigne des fonctions dans la construction de l'espace. La couleur devient alors un matériau de construction à part entière.



Jeudi 16 mai 2019
JEAN NOUVEL,
par Caroline Mazel, de l'agence Médiarchi

D'origine lot-et-garonnaise, Pritzker Price 2008, Jean Nouvel a débuté sa carrière avec une architecture de pamphlet. Désormais « archi-star », il essaime ses projets de par le monde. L'architecte se revendique « sans recette », « sans style » à priori et dit souhaiter répondre aux contextes plus qu'à sa propre patte. Ses filiations, notamment liées à l'architecte Claude Parent, les différentes périodes de sa carrière, ses prises de position et concepts forces seront ici présentés et analysés.

À gauche
Maison Schroeder, Utrecht, Gerrit Rietveld, 1924
© G. Ragot

À droite
Centre de Culture et de Congrès, Lucerne, Jean Nouvel, 1995-2000
© Mightymightymatze

CALENDRIER

Début des conférences à 18h30

Jedi 20 septembre 2018

Royan 1950, une architecture de détails

Jedi 4 octobre 2018

Mies Van der Rohe et le minimalisme architectural

Jedi 18 octobre 2018

Plaidoyer pour les grands ensembles

Jedi 8 novembre 2018

Le mémorial ou la mémoire mise en espace

Jedi 29 novembre 2018

Ciné-archi : *Émile Aillaud, un rêve et des hommes*

Jedi 6 décembre 2018

L'espace-temps ou la quatrième dimension de l'architecture contemporaine

Jedi 13 décembre 2018

La base sous-marine de Bordeaux : sous le béton, la culture

Jedi 17 janvier 2019

Ciné-archi : *La Sapienza*

Jedi 7 février 2019

Robert Mallet-Stevens, entre Art Déco et purisme

Jedi 28 février 2019

L'architecture moderne aux Antilles

Jedi 7 mars 2019

Les villas balnéaires de La Rochelle et ses environs (1950-1980)

Jedi 21 mars 2019

Ciné-archi : *Deux ou trois choses que je sais d'elle*

Jedi 28 mars 2019

La Reconstruction après la Seconde Guerre mondiale en Nouvelle-Aquitaine

Jedi 4 avril 2019

La généalogie en architecture : la quête des origines

Jedi 18 avril 2019

Entre terre et ciel, l'architecture au Zanskar, au cœur du royaume himalayen

Jedi 25 avril 2019

Ciné-archi : *The competition*

Jedi 2 mai 2019

Couleur et architecture moderne

Jedi 16 mai 2019

Jean Nouvel

INFORMATIONS PRATIQUES

SALLE JEAN GABIN

112, rue Gambetta

Tél : 05 46 38 37 06

Renseignements les mardis, jeudis et samedis
matins de 9h30 à 12h30

La salle ouvre à 18h, les conférences débutent
à 18h30.

TARIFS

La conférence : 3€

10 conférences : 25€

Tout le cycle (14 conférences) : 30€

Gratuit pour les scolaires (et leurs accom-
pagnants), les étudiants et les demandeurs
d'emploi.

Les ciné-archi sont gratuits.

ORGANISÉS PAR

LE SERVICE CULTURE ET PATRIMOINE

1, rue du Printemps

Tél : 05 46 39 94 45

Mail : animation.patrimoine@mairie-royan.fr

www.ville-royan.fr

Maquette
studio Symbole
d'après DES SIGNES
studio Muchir Desclouds 2015

Impression
IRO

« L'ARCHITECTURE EST UN ART ESSENTIELLEMENT GÉOMÉTRIQUE... UNE MAISON, UN PALAIS, EST COMPOSÉ D'UN ENSEMBLE DE CUBES. »

Robert Mallet-Stevens, 1924.

Royan appartient au réseau national des Villes et Pays d'Art et d'Histoire

La Direction Générale des Patrimoines, au sein du ministère de la Culture et de la Communication, attribue l'appellation « Villes et Pays d'Art et d'Histoire » aux collectivités locales qui animent leur patrimoine.

Elle garantit la compétence des animateurs du patrimoine et des guides-conférenciers, ainsi que la qualité de leurs actions. De l'architecture aux paysages, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 190 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

À proximité

Saintes, Rochefort, Poitiers, Thouars, Cognac, le Pays Mellois, le Pays Montmorillonnais, le Pays de l'Angoumois, le Pays du Confolentais, le Pays de Parthenay, le Pays Châtelleraudais et le Pays de l'Île de Ré bénéficient de l'appellation « Villes et Pays d'Art et d'Histoire ».

Le service Culture et Patrimoine

Le service Culture et Patrimoine a pour mission de mettre en œuvre la convention « Villes d'Art et d'Histoire » signée entre la Ville de Royan et le ministère de la Culture et de la Communication. Il organise de nombreuses actions pour permettre la découverte du patrimoine et de l'architecture de la ville par ses habitants, jeunes et adultes, et par ses visiteurs. Il est partenaire des établissements scolaires dans leurs projets pédagogiques sur le thème du patrimoine.

Laissez-vous conter Royan, Ville d'Art et d'Histoire...

...en compagnie de guides-conférenciers agréés par le ministère de la Culture et de la Communication. Ils connaissent toutes les facettes de Royan et vous donnent les clefs de lecture pour comprendre un bâtiment, un paysage, le développement de la ville au fil de ses quartiers.

